

Les Anglais, en 1370, avaient recommencé leurs expéditions contre la France. Pourvus d'une excellente infanterie, d'une cavalerie régulière et de troupes bien disciplinées, ils étaient fort dangereux. Charles n'avait à leur opposer qu'une immense cohue de chevaliers très braves, mais indisciplinés.

Sa sagesse fut d'éviter le combat avec de grosses armées. Duguesclin, qu'il avait rappelé d'Espagne après la bataille de Montheil, et fait connétable, battit, à Pontvallin, Robert Knolles, un des partisans anglais les plus redoutés, et un autre corps anglais près de Chizey.

Le règne de Charles V se termine glorieusement. En 1380, il ne restait aux Anglais que Cherbourg, Bayonne, Bordeaux, Brest et Calais. Malheureusement il échoue dans ses entreprises dans la Bretagne, et meurt le 11 septembre 1380 ; Duguesclin avait précédé de deux mois le roi au tombeau. Il mourut sous les murs du château de Randon, dans la Lozère.

Les Anglais assiégés avaient promis de se rendre au connétable, s'ils n'étaient point secourus à certain jour indiqué. Quoiqu'il fût mort, ils ne se crurent point dispensés de lui tenir parole. Le commandant ennemi, suivi de la garnison, se rendit à la tente du défunt.

Là, se prosternant devant le cercueil, il y déposa les clefs de la place après avoir prononcé une harangue respectueuse et remplie de justes éloges que méritaient les exploits du connétable.

Charles V voulut que Duguesclin, qui avait toujours vécu en héros chrétien, fût enterré à Saint-Denis, dans le tombeau des rois.